

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Four six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.30
Trois fois par semaine.....0.60
Une fois la semaine.....0.50

LE CANADA

Ottawa, 18 Mai 1887

L'ASCENSION

Demain, étant la fête de l'Ascension, notre journal ne sera pas publié ce jour là.

LES DIAMANTS DE LA COURONNE

Un sujet dont tous s'occupent et qui défraye en ce moment la chronique des journaux, c'est la grande vente de diamants de la couronne commencée depuis vendredi à Paris.

Cette vente se fait au palais des Tuileries devant un public nombreux.

Il y avait là, le premier jour, des amateurs, des joailliers, venus des parties les plus éloignées du monde.

Les souverains d'Angleterre étaient eux-mêmes représentés à cette vente à l'enchebre par des agents spéciaux.

L'on avait pris des précautions infinies pour empêcher qu'aucun escamotage n'eût lieu. Deux cents gendarmes circulent constamment dans la salle d'entrée, surveillaient attentivement les opérations.

Dix lots de pierres ont été vendus pour une somme totale de 505,700 francs. Parmi les pièces vendues se trouve une rivière de diamants, qui a été payée 181,250 francs, et une paire de nœuds d'épaules, payée 84,000 francs.

La plupart des lots ont été achetés pour les princes d'Orléans par un de leurs agents.

Le correspondant du Herald de New York qui assistait à la vente, lui télégraphie que l'agent de la maison Tiffany, de New York, a acheté un collier composé de quatre rivières faites de 222 diamants pesants ensemble 363 karats, au prix de 138,000 francs. C'était, paraît-il, le plus beau lot de la vente d'aujourd'hui.

On s'accorde à dire que les prix payés pour les diamants ont été très élevés et que chaque pièce a été vendue à plus de cinquante pour cent de sa valeur intrinsèque.

La vente durera encore neuf jours.

COUPS DE GRAYON

L'honorable sénateur Abbott a pris son siège au Sénat hier après-midi.

La Chambre s'ajourne cette après-midi jusqu'à mercredi de la semaine prochaine.

Il est rumeur que sir John se rendra en Angleterre immédiatement après la session.

Sir John Macdonald a proposé que les affaires du gouvernement auraient la préséance tous les jours jusqu'à la fin de la session.

Parmi les spectateurs de la tribune de l'Orateur durant la séance d'hier après-midi, l'on remarquait la présence de sir Leonard Tilley.

Son Honneur le maire Stewart et MM. Perley Robillard et Edwards, ont eu une entrevue ce matin avec sir Adolphe Caron au sujet du site à choisir pour le camp à Ottawa.

L'augmentation des droits sur le fer qui vient d'être décidée par le gouvernement a déjà commencé à

produire ses effets. M. Kinyo, de Halifax, a présenté dès vendredi dernier à la Chambre des Communes un bill pour incorporer une nouvelle compagnie dont le siège d'opérations sera à Halifax.

Il est beaucoup question dans les centres politiques de l'honorable M. Royal et de M. Mackintosh, ex M.P. comme les futurs lieutenants-gouverneurs du Manitoba et du Nord-Ouest. Les nominations de ces postes importants n'ont pas encore été prises en considération par le gouvernement, mais ces deux noms ont été favorablement accueillis par la députation.

Un état soumis par l'honorable ministre des Douanes fait voir la valeur totale et le nombre de livres de thé importés de Chine et du Japon à la Colombie Anglaise entre le 1er juillet 1885 et le 1er avril 1887: Pour consommation locale, 469,021 lbs; pour le transport, 8,684,134 lbs, faisant en tout un total de 9,153,155 lbs représentant un total de \$3,147,562.

JOLIETTE VS OTTAWA

La nature a semblé beaucoup favoriser l'excursion des collégiens de Joliette et de leurs professeurs à Ottawa; aussi, ces messieurs n'ont-ils manqué aucune occasion de visiter la capitale dans tout ce qu'elle a d'intéressant.

Hier matin, les estimables promoteurs se rendirent à Rideau Hall, résidence de Son Excellence le gouverneur-général; de là, on se dirigea vers les Chaudières où furent admirées les chutes, dont le coup-d'œil de ce temps-ci est des plus grandioses, les immenses scieries et tout ce que cette partie de la ville où règne sans contredit la plus grande activité, offre d'attrayant aux yeux des étrangers. De ce dernier endroit, les excursionnistes se rendirent au Musée Géologique qui fut visité dans tous ses nombreux détails, de même que l'Aquarium qui fut ensuite le centre d'attraction.

Après une marche assez longue les appétits étant aiguisés passablement, le retour au presbytère s'effectua et tous prirent part à un copieux dîner présidé par le Rév. M. Prudhomme, qui, pour la circonstance s'est revêtu d'un dignum phytrion. Il va sans dire que tous firent honneur aux mets succulents dont la table fut chargée et que la gaîté générale contribua pour sa large part à l'éclaircissement de l'après-midi fut employée à la visite des différentes écoles de Ste Anne et en particulier, the last but not the least, du Collège d'Ottawa où la réception fut des plus enthousiastes; comme d'habitude, le Collège sut faire les choses royales: en quelques instants une table amplement servie fut dressée comme sous l'effet de la baguette d'une Mélusine et les élèves des deux collèges de Joliette et d'Ottawa réunis se mirent en frais de faire un bon accueil aux excellentes choses qui leur étaient servies avec tant d'empressément et avec un si grand bonheur.

On s'amusa gaiement; ceux qui se rappellent les moments délicieux qu'ils ont passés dans ces sortes de réunions, lorsque professeurs et élèves de deux Alma Mater qu'une longue distance seule sépare, avaient l'avantage de se rassembler autour de la même table avant de se séparer pour longtemps, se feront une idée la gaité, de la joie qui inondait le cœur de tous les convives.

La démonstration ne devait pas se terminer là; il fut vite décidé que les élèves finissants du collège St Joseph d'Ottawa ne se sépareraient pas de leurs confrères de Joliette à si court intervalle et afin qu'il en soit ainsi, tous se dirigèrent vers le presbytère du Rév. M. Prudhomme, où fut pris le souper. Par une assez singulière coïncidence, le nombre des finissants d'Ottawa est le même que celui de Joliette, c'est-à-dire dix-sept, accompagnés de leurs professeurs.

Immédiatement à l'issue du souper, la troupe joyeuse se rendit à l'Eglise St Anne, où elle assista à l'exercice du mois de Marie qui fut suivi d'un salut des plus solennels; le sermon fut donné avec un rare

talent par le Rev. M. F. A. Baillargé, fils de M. F. A. Baillargé, député Ministre des Travaux Publics; le chant avait été confié aux demoiselles de la Congrégation de Ste Anne, sous la direction de M. F. X. Paquet, organiste. Le temple sacré présentait le plus bel aspect, les autels étaient brillamment illuminés par près de 300 lumières; en un mot la fête fut splendide.

Vers les 9 heures, des lanternes chinoises furent disposées sur la façade du presbytère, tandis qu'un grand déploiement de pièces pyrotechniques se faisait dans le jardin même du presbytère, sous la direction de M. Lapiere et de ses fils. En quelques instants la foule fut considérable aux alentours pour voir la féérique coup d'œil; chaque pièce nouvelle était saluée par de frénetiques applaudissements et par un chant avec chœur par les élèves des deux collèges qui rivalisaient à qui mieux mieux.

On remarquait parmi les personnes présentes au presbytère, à part MM. les membres du clergé, l'honorable sénateur Trudel, directeur de l'Etendard, et MM. F. G. Baillargé, député ministre des Travaux Publics, R. Sterckx, Octave, Féréal et Joseph Dionne, J. P. M. Lecourt et autres.

Une table abondamment servie de confiseries et pâtisseries délicieuses était à la disposition des convives et chacun y fit amplement honneur, toujours grâce à la courtoisie du Rév. M. Prudhomme, qui tenait à bien traiter ses hôtes et qui y réussit admirablement.

Après le feu d'artifice, on se réunit au salon du presbytère, où le chant et la musique reprit de plus belle, aux applaudissements réitérés des auditeurs. Nous l'avouons en toute sincérité, les élèves tant de Joliette que d'Ottawa, étaient en verve et disposés à bien jouer de la cordiale hospitalité qui leur était offerte avec tant de bienveillance. Une magnifique déclamation par M. Farrell, du collège d'Ottawa, fut couverte d'applaudissements.

Les heures joyeuses s'écoulaient avec rapidité et déjà il fallait songer à la séparation; on se réunit donc une fois de plus dans la salle du banquet et le Rév. M. Prudhomme dans des termes très appropriés à la circonstance, remercia ses visiteurs du plaisir que leur séjour dans son presbytère lui avait causé, le Rév. abbé termina en donnant de sages conseils à ces messieurs qui allaient sous peu dire adieu à leur Alma Mater pour se lancer dans le monde. Le Rév. P. Corcoran, de Joliette, répondit au nom des élèves en termes très flatteurs; il fut suivi par M. l'abbé Lavigne qui proposa la santé du Rév. M. Prudhomme, à laquelle tous se firent un plaisir de déguster un verre d'excellent vin. M. Léon Caisse, élève finissant de Joliette, adressa la parole en anglais avec une grande facilité.

Le Rév. P. Fillâtre, du Collège d'Ottawa, se levant ensuite, prononça un discours admirable qui fut couvert d'applaudissements prolongés. Virent ensuite MM. Farrell et Gascon, élèves qui, à leur tour, surent trouver des paroles qui marquaient la joie qu'ils éprouvaient en assistant à cette joyeuse réunion. Le Rév. M. Prudhomme proposa ensuite la santé de la presse et M. Ed. Aubé, du Canada, y répondit.

Comme complément de cette fête splendide il y eut de nouveaux chants en chœur par les élèves des deux collèges réunis et la séparation eut lieu, les élèves du Collège d'Ottawa retournant à leur institution tandis que ceux de Joliette passaient la nuit sous le toit hospitalier du Rév. M. Prudhomme qu'ils quittèrent à regret ce matin pour prendre le train de 8 heures. Qu'il nous soit permis de rendre un témoignage au Rév. curé de Ste Anne sur la manière avec laquelle il a fait les choses. Nous avons été à même d'admirer son zèle, son désintéressement et le travail énergique qu'il a fait pour réussir à organiser en l'honneur des élèves finissants de Joliette et de leurs professeurs une démonstration sans précédent encore, nous ne craignons pas de le dire, dans les annales des collégiens, et nous sommes certain que le souvenir de leur excursion en mai 1887 restera gravé dans leur mémoire en caractère ineffaçable.

Le comité du feu et de l'éclairage s'assemblera ce soir.

ARGENT RETROUVE

Découverte des \$5,000 disparues de la Compagnie d'Express

Lundi après midi, vers les 4 heures, quelques ouvriers employés à faire subir des réparations aux quais de MM. Bronson et Weston, aux Chaudières, mirent à découvert un paquet soigneusement enveloppé et qui avait été caché entre les planches. En ouvrant le paquet les hommes ne furent pas peu surpris de voir qu'il contenait une somme de \$5,000 en billets de banque de \$5 et \$10. On comprit de suite que cet argent provenait du vol commis récemment au détriment de la Compagnie d'Express Dominion.

Comment se fait-il que cette somme d'argent se soit trouvée en cet endroit? Il est bien difficile de le dire.

La police fut de suite avertie de cette heureuse découverte et mise en possession du précieux paquet. Plusieurs personnes sur qui des soupçons étaient planés duvet furent arrêtés, mais les noms de ces personnes sont encore le secret de la police. Depuis que ce vol a été commis, l'agent de la police section Montgomery et son assistant Dickson n'ont pas cessé de poursuivre des recherches très actives. Jusqu'à présent cette affaire est encore en tournée de mystère.

Teinture à meubles de première qualité, vernis, peinture à planchers, huile, tapiserie, patrons les plus nouveaux, chez J. B. Duford, No 108, rue Rideau.

Déménagement

M. J. Côté vient de transporter son stock au No 114 rue Rideau, à l'ancien magasin de M. Plante et il invite le public en générale à visiter son établissement.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Maison meublée à louer

Les personnes qui désireraient louer une maison toute meublée, dans une bonne localité de la ville, pourront s'adresser au No. 335, rue Cumberland.

ON DEMANDE

Immédiatement au No. 125 rue Albert, une bonne cuisinière et une fille de chambre, pour une famille Canadienne. Ottawa 16 mai 1887-2ins.

PEINTRES DEMANDES

Plusieurs bons peintres trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Eo LIMOGE, 167 rue de l'Eglise. Ottawa, 5 mai 1887-3C.

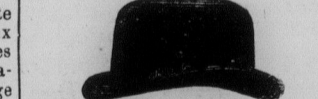
AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B. - Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

ON DEMANDE

Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23. Ottawa 13 mai 1887-6ins.



DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Paille, Pour messieurs, fillettes et enfants. Casquettes en soie et en laine, Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour Dames.

J. COTE, 114 Rue Rideau

B. G. EPICERIES

Nouvel Assortiment complet venant d'être reçu.

Thé du Japon :

- 15 cts par lb. 2 lbs pour 25 cts, 18 cts par lb. 3 lbs pour 50 cts, 22 cts par lb. 5 lbs pour \$1 00, 30 cts par lb. 4 lbs pour 1.00, 35 cts par lb. 5 lbs pour 1.50, 40 cts par lb. 4 lbs pour 1.50, 45 cts par lb. 5 lbs pour 2.00, 50 cts par lb. 5 lbs pour 2.25

CAFE

DE TOUTS LES PRIX ET QUALITE

SAVON

SUCRE

BARLEY

VERMICELLE

FLEUR

MELASSE

ETC.

BRANDY

VIN

LIQUEUR

GIN

RYE

PORTO RICO

ETC.

VENANT D'ETRE RECU

10 BARILS 10

Huile d'Olive a salade

De première Qualité

Venez! Venez! Venez!

Tous les effets sont marqués au plus bas prix.

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livrée à domicile.

Épargnez votre argent en allant acheter à la

MAISON D'EPARGNE

MURRAY et DALHOUSIE

Savard et Cie.

PROPRIETAIRES

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente

COMPTANT

Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts. 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts. 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts. 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts. 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts. 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts. 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSI— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

TAPISSERIE!

Tapiserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887-6m

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre mérité de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris. 66 Rue Stewart, (Ottawa) Avril 28, 1887-1m.

A NOS ABONNES

Nous prions un certain nombre de nos abonnés de la ville de vouloir bien ne pas faire à notre employé, chargé de percevoir les comptes, des courses inutiles et désagréables. Nous aimons à le dire, le plus grand nombre de nos lecteurs paient admirablement bien, et nous les en remercions. Mais quelques-uns ont pris la mauvaise habitude de dire à nos employés : "Passez un autre jour," et cela jusqu'à dix fois avant de payer. On doit comprendre que cela est très désagréable.

Il nous semble que lorsqu'il s'agit d'une somme aussi minime que le prix de l'abonnement à notre journal, on ne devrait pas se faire tirer l'oreille.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nominant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—1a

NOTES COMMERCIALES

Nouvel Etablissement
Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseignette d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. L'Imprimeur, No 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Unités métriques et internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes

LONGUEURS
Le mètre (dix-millièmes) partie du quart du méridien terrestre, vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.
Le décimètre (1/10 du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.
Le centimètre (1/100 du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.
Le millimètre (1/1000 du mètre) vaut 1/32 de ligne.
Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chainette, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.
L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaînes, ou 110 verges, ou près de deux arpents.
Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

SURFACES
Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.
L'are ou décimètre carré vaut 1 perche carrée anglaise, ou 120 v. ryes carrées.
L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.
Le kilomètre carré vaut environ 25 de mille carrés, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

VOLUMES ET CAPACITES
Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pi. ds cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots.
Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.
Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/2.
L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

POIDS
La tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.
Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/3 le quintal anglais.
Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir du poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 v. ryes.
Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.
Le franc vaut 1 schelin, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc, 5 centimes font 1 sou ou 1 centim.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.
Ottawa, 31 mars 1887—1a.

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face de Russell.
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a. m. à 5 p. m.
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLAUD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seu Canadien-Français dipômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" cois des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdougall, O. R.
Frank M. Macdougall, L. L. M.

Dr. J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr. L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " o. à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau,—En face des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitro-oxyde dont il fait une spécialité.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitro-oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. B. Major. A. X. Talbot.
Bureaux à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.
Sulvent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Supérieure et de l'Échiquier.
Hall, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Duval
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL
ARPENTEUR FEDERALE ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMEY, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D

Département des Impression et de la Papeterie
Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuelle ment.
Prix des 2 volumes, (\$5 00) cinq pi. ts. aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande décompte ordinaire accordé au commerce.
B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.
Ottawa, 4 mars, 1 87.

Maison de Pension Privée
—TENU PAR—
Mde. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.
On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantsageuses.
Ottawa, 1 Janvier 1887 1m

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur d'organe
Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'applique à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la bouche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.
Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.
Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885—

College International Commercial
ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour les cours commerciaux qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.
Le collège collie pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.
L'objet du collège est
1. De faciliter d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre les cours ordinaires des autres collèges ou académies.
2. De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.
3. De donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer abatement, servir des promesses de mariage, et de la plus haute importance que les élèves commentent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mars.
4. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.
Les heures consacrées à l'étude sont :
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RICHENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RICHENDEAU, Propriétaire.

G. A. ADAM
Pointe Gattineau,
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES !
La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont

CHEV. LUR'S M. GNIFIQUE
Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête.
Adressez :
WILLIAM JONES
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexander
"SOULES POUR LES ROGNONS"
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRE
POUR LES
Chevaux
ASSENT A OTTAWA.—G. STRATTON
Coin des rues Bathurst et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, celières dans tout le Canada pour efficacité ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vétérinaire chez M. LAPORTE, rue Rideau
GODDARD & FILS, rue Wellington
et DALGLISH & FRERE rue Queen, Ouest.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.
Les convois partent de la gare de la rue Elgin comme suit :
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 5.00 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.
Expres de Boston et New-York via Rouse's Point.
1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 3.50 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivent à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.
Des chars dorciens Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN, Agent Général.
PERCY R. TODD Agent général des assagers.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS
OTTAWA.
—O—
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
Toutes descriptions de Poeles et Fournales constamment en vente aux Entrepôts de Variete et aux Salles de Fourniture de Maison,
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.
1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois semaines.
2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos compagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.
3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.
4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.
5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS DE BRUXELLES
— T DE —
TAPISERIE
Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.
Montres, Chaines, Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.
Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Magasin des paiements à la semaine de Walker,
165 RUE SPARKS 165.
Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant à l'exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour le printemps, que nous vendons par paiements à la semaine.
Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs.
E. B. MORELAND, Gerant

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour solives en fer pour le Bureau des Impression du Gouvernement Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour la fourniture de l'érection et l'achèvement des
SOLIVES EN FER, Lto., Etc.
—POUR LE—
Bureau des Impression du Gouvernement
OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le 17 et 18 Mai, et après Mercredi, le 4 Mai.
Les soumissionnaires sont plus satisfaits que les soumissionnaires ne soient pris en considération à moins qu'ils ne soient faits sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.
Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.
Département des Travaux Publics, Ottawa, 25 Avril 1887

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour le Bureau des Impression du Gouvernement, etc., Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MERCREDI, le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour l'érection et l'achèvement du
BUREAU DES IMPRESSIONS DU GOVERNEMENT ETC
OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le 17 et 18 Mai, et après Mercredi, le 4 Mai.
Les personnes qui ont l'intention de soumissionner doivent visiter eux-mêmes le site et se rendre compte de l'ouvrage qui devra être fait, d'après les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.
Les soumissionnaires sont plus satisfaits que les soumissions ne soient prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.
Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 25 Avril 1887.

AVIS

L'EXPOSITION DES PECHERIES à la Salle Victoria, rue O'Connor, Ottawa, est ouverte aux visiteurs depuis
MERCREDI, 20 AVRIL.
Les visiteurs voudront bien enregistrer leur nom dans le livre placé à cet effet.
Député ministre des Pêcheries,
JOHN TILTON,
Ottawa, 16, 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Le sou signé recevra jusqu'à midi, le 21 Mai prochain, des soumissions cachetées, marquées "Soumissions pour l'éclo des sauvages," pour la construction d'une école sur la réserve des Sauvages à Maniwaki, rivière Désert.
On peut voir les plans et spécifications au département à Ottawa, ou chez l'agent de la réserve à Maniwaki, ou chez l'agent de la réserve à Ottawa et Boston. Les soumissionnaires seront tenus des garanties pour l'entière exécution du contrat.
Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
L. VANKOUGHNET,
Député du Surintendant-Général des Affaires des Sauvages,
Ottawa, 26 avril 1887.

paiements à la de Walker, SPARKS 165.

nt d'habillements pour s est maintenant ex- une quantité consid- nous vendons par paie- articles avant d'aller ELAND, Gerant

NTREPRENEURS. NS cachetés, adressés au Bureau des Imp- Ottawa, le bureau jusqu'à MER- pour les divers ouvrages de l'érection et l'acq- F.E.K., Etc., Etc. des LE- ous du Gouvernement WA, ONT. is peuvent être vus au x Publics, à Ottawa, le res sont d plus solides ne seront pas prises en ns qu'elles ne soient les imprimées fournies s'gées de leur signa- e devra être accompa- banque "accepté, égal du montant de la sou- l'ordre de l'Honorable x Publics. Ce chèque soumissionnaire refuse après n-tification, ou les travaux entrepris; soumission n'est pas s'engage à accepter ni des soumissions. A. GOBEL, Secrétaire. x Publics, l'ril 1887.

NTREPRENEURS. NS cachetés, adressés endossés "Soumission impressions du Gouver- seront reçues à ce CREDE le 15 mai, pour quis pour l'érection et

IMPRESIONS NEMENT ETC WA, ONT. peuvent être vus au Publics, à Ottawa, le l'ontention de sou- visiter eux-mêmes le de l'ouvrage qui les plans et devis, soumission. ns sont de plus notifiés se sont pas prises en ns qu'elles ne soient les imprimées fournies s'gées de leur signa- e devra être accompa- banque "accepté, égal du montant qui est men- ordre de l'Honorable Publics. Ce chèque le soumissionnaire contrat après notifica- ns les travaux entre- à la soumission n'est s'engage à accepter des soumissions. A. GOBEL, Secrétaire. Publics, 1887.

ES PÊCHERIES à la tior, Ottawa, est depuis 20 AVRIL. ont bien enregistrer placés à cet effet. JOHN TILTON, stre des Pêcheries. heries,

REPRENEURS a jusqu'à midi, le 21 missions en chéques, ns pour l'école des construction d'une s Sauvages à Manti- ns et spécifications a, ou chez l'agent s seront tenus des re exécution du con- KOUGHNET, ndant-Général des Sauvages, 1887.

FEUILLETON No. 9

LA PEAU DU LION

—Quelque fois, observa le colonel Herbelin dans le but géné- reux d'adoucir la torture que Servian lui semblait devoir en- durer; moi qui vous parle, dans ma carrière militaire j'ai éprouvé à deux ou trois reprises une émo- tion qui ressemblait diablement à de la peur: à Eylau, entre autres, au moment où, tombé de cheval, toute une division de cuirassiers russes me passait sur le corps, j'ai eu peur d'être écrasé, positivement peur.

—Allons donc, colonel! s'écria Raoul avec un rire d'incrédulité. —Vous ne connaissez pas la prétention de mon père dit la jeune veuve d'un air moqueur; par amour pour son prochain, il veut être absolument un homme sans courage, par malheur sa réputation est faite, et personne ne le croit, n'est-ce pas fâcheux? Servian était assis à côté de M. Herbelin, et le mot prochain s'appliquait par une allusion si transparente que le colonel ne sachant comment arracher l'aiguillon de ce nouveau sarcasme se leva brusquement pour mettre fin à une conversation de plus en plus inhospitalière.

—Il ne pleut plus, messieurs, dit-il en s'approchant de la fenê- tre; allons faire un tour sur la terrasse. Les trois hôtes de M. Herbelin se levèrent en même temps; Mme Caussade en fit autant, mais au lieu de sortir avec eux du salon elle se mit au piano; en remarquant la vive expression de mécontentement empreinte sur les traits de son père, elle craignit de le pousser à bout si elle continuait de harceler de ses railleries; l'homme qu'elle avait choisi pour victime. Elle accom- da donc une trêve à ce dernier, sauf à reprendre plus tard les hostilités.

Servian, du moins en apparence, avait supporté avec un calme imperturbable l'attaque dont il venait d'être l'objet; Estelle avait épuisé contre lui tout un carquois d'ironie sans parvenir à le faire sourcilier; toutefois les flèches de la jeune femme n'avaient pas été perdues. Dans une mêlée, souvent il arrive qu'un coup porté à un adversaire le manque mais en atteint un autre. De même, en cette circonstance, Félix Cambier se trouva percé de pied en cap par les traits destinés à son oncle. Jaloux à outrance, comme on l'est à dix-huit ans, le timide adorateur de Mme Caussade ne remarqua pas sans un dépit fu- rieux les petites faveurs prodigées par elle à Raoul Tonayrion; à cette blessure du cœur s'en joignait une autre non moins cuisante dont l'amour propre de- vint le siège.

—Je suis sûr qu'elle croit que cette nuit j'ai eu peur, pensa l'élève de St. Cyr en rougissant de confusion à cette idée; toutes ses railleries sur le peu de courage de certains hommes sont évidemment à monodrasme. Daman- tion! Si je savais qu'elle me prit pour un lâche, je me brûle- rais la cervelle à ses pieds afin de lui prouver que j'ai du cœur. Selon le respectable usage des adolescents, Félix Cambier n'osa pas donner un libre cours au res- sentiment que lui inspirait la conduite de la dame de ses pen- sées mais il montra moins de retour au sujet de l'heureux rival qui déjà, plus d'une fois, lui avait fait éprouver les amertumes de la jalousie.

—Mon oncle, dit-il, en prenant à part Servian, lorsqu'ils furent descendus sur la terrasse, ne trouvez-vous pas comme moi que ce M. Tonayrion abuse de la permission d'être fat, impertinent et insupportable?

Servian partageait l'opinion de son neveu, mais il ne se crut pas obligé d'en convenir.

—M. Tonayrion est un fort beau garçon, répondit-il, et il a le droit de se montrer assez con- tent de lui-même. —Vous le trouvez beau! reprit Cambier avec une moue dédai- gneuse En ce cas un tambour

major doit vous paraître super- be.

—Il te déplaît beaucoup, à ce qu'il paraît? —Superlativement; et j'avoue que j'aurais un plaisir tout par- ticulier à lui donner une leçon de politesse et de modestie.

—Toi, mon pauvre Félix, dit Servian en considérant son ne- veu d'un air un peu moqueur; toi, lui donner une leçon! Je te conseille d'attendre pour cela que tu lui viennes à l'épaule.

—Six pouces de plus ou de moins ne font rien à l'affaire ré- pondit le jeune homme d'un ton piqué; je sais bien que je ne suis pas grand et qu'en sortant de Saint-Cyr je n'entrerais pas dans les carabiniers; mais n'ou- bliez pas que David était petit aussi et qu'il a tué Goliath.

—Allons, mon brave David, ne te fâche pas, et à ton tour souviens-toi que Goliath avait mérité son sort en étant le pro- vocateur. Voici notre Philistin, qu'il soit fat ou non, reste poli- songe que les ridicules d'autrui n'exousent jamais les nôtres.

Après cette courte leçon qu'au- torisait son titre d'oncle le Servian prit familièrement le bras de Félix, et ils attendirent le colonel qui était resté en arrière avec M. Tonayrion.

Tandis qu'ils se promenaient tous quatre, sur la terrasse Mme Caussade se vengeait sur son piano du peu de succès de ses rail- leries et tout en torturant les touches, elle réfléchissait aux moyens de percer l'armure dont Servian semblait cuirassé.

—Son sang-froid n'est que du calcul, se disait-elle; il est im- possible qu'il soit devenu com- plètement indifférent. Il est vrai qu'envers moi il s'est mon- tré d'une dissimulation achevée. Les mots les plus piquants glis- saient sur lui comme sur une statue de bronze. En deux heu- res j'ai été plus méchante qu'il ne serait permis d'être en deux ans; peine perdue. Je le croi- rais vraiment insensible si les deux ou trois regards en dessous qu'il a jetés à M. Tonayrion ne m'apprenaient ce que je dois pen- ser de cette insensibilité. Peut- être est-il peu susceptible, mais à coup sûr il est encore jaloux; ce- là suffit.

Déterminée à tourmenter son ancien amant, Estelle trouva que le meilleur moyen d'attein- dre son but était de donner à l'élégant Raoul l'occasion de remporter un de ces triomphes frivoles en apparence, mais qui en réalité suffisent pour désespé- rer un rival. Après y avoir quelque temps réfléchi, elle se leva, cueillit le plus belle rose d'une corbeille de fleurs posée sur une étagère, ouvrit une des fenêtres donnant sur la terrasse, et se montra subitement, rayon- nante de coquetterie, aux yeux des hommes qui s'y prome- naient.

Pour dissiper le déplaisir qu'a- vait dû lui causer la conduite de Mme Caussade, le colonel avait pris Servian par le bras et il l'accablait de questions au su- jet de son voyage d'Italie. A quelque pas en arrière, Félix Cambier marchait d'un air mé- lancolique, le front penché et les mains dans les poches, comme il convient à un jeune amoureux; y plus loin enfin, superbement isolé à la manière du lion, Raoul Tonayrion fumait un cigare et de temps en temps jetait à son compagnon le regard dédaigneux de l'homme à la mode qui se trouve en bourgeoisie compagne.

An bruit que fit la fenêtre les quatre promeneurs levèrent la tête et s'arrêtèrent à la fois. Es- telle, s'accoudant sur le balcon, leur adressa un salut souriant et montra par un geste mutin la rose qu'elle venait de cueillir.

—Qui la veut? dit-elle après l'avoir sentie comme pour lui donner plus de prix. —Moi, madame, s'écria Félix qui tendit les deux mains avec une naïveté d'écolier. —Moi, dit en même temps le beau Raoul en s'approchant im- pétueusement.

—Croyez-vous donc que j'aie vous la jeter? reprit la jeune veuve d'un air moqueur; il me semble que ceux qui en ont en- vie peuvent bien prendre la peine de la venir chercher.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca- drés en plume, et de canevras pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevras pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 432 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

“New Williams”

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites en lecdai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

James R. Bowes ARCHITECTE

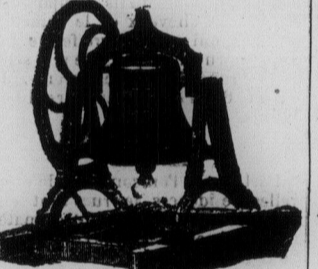
Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUF SPARKS, Ottawa 9 juin 1886—1a

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma- gasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe ga- rantie. N. B. - Jardes fines une spécia- lité.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches

POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS. A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 14 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angle- terre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malte chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de mar- chandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démon- tré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Hal- lax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 53 bloc Russia, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Montreal, N. B., 1er Dec., 1886 'a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les soussignés qui assistent aux prin- cipales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des par- ticuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre. Tous les livres neufs et de seconds main et les revues seront livrés dans le plus

OU'AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou manilat- postée à ordre.

J. MOSCRIFT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscraft, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande exp- rience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent gé- néral, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entre- prises linaires et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recher- chées. Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow, Une remise sera dans tous les cas ac- compagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

ORIZA FACTURE CREME ORIZA ORIZA VELOUTE AVIS aux Consommateurs PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE LA GRAND...



Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with 4 columns: Train, Ottawa, Montreal, Quebec. Rows include direct express, local, and return trains with times.

DELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angle- terre

BRANCHE D'AYLMER:

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.35 am

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal

“L'UNION NATIONALE” PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Paraît le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Le véritable ORENET GARNET-GIBARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fongues, Pustules, Anémies, Hémorrhées de toute espèce.

M. C. O. DAGIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Mailes pour Fenêtres

NOUS venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 35 RUE BIDEAU. N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la con- fection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar- ché, allez chez McDougall & Czuzner!

Le us ancien magasin de ce genre à Ottaw, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, RUE SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CZUZNER

Terres Boisées

MATTAWAN

CALLANER, NORTH-BAY STURGEON FALLS CHELENSFORD

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

et autres; ou aux prairies de MANITOBA

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST

est meilleur que l'ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue, de l'Algo- ma, arrête à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Camrose, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoма, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents AVANTAGES aux colons. Nous vendons à Prix Réduit

BILLETS DE RETOUR

jusqu'aux terres au NOÛ DU LAC SUPERIEUR

A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION 266, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

MANITOBA

NORD-OUEST

NOTRE PAYS A L'OUEST

Terres Boisées

MATTAWAN

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

NORD-OUEST

NOTRE PAYS A L'OUEST

Terres Boisées

MATTAWAN

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

NORD-OUEST

NOTRE PAYS A L'OUEST

Terres Boisées

MATTAWAN

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

NORD-OUEST

NOTRE PAYS A L'OUEST

Terres Boisées

MATTAWAN

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

NORD-OUEST

NOTRE PAYS A L'OUEST



CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Les plus nouveaux chez
N. FAULKNER ET FILS
—GRAND CHOIX—
Nois venons de recevoir 4 caisses de chapeaux américains avec rubans larges, noir et couleurs assorties.
GRANDE VARIÉTÉ.

Département de Mercerie à sacrifice.
50 doz. Cravates depuis 25c. à 50c.
Essayer nos chemises blanches et de couleurs, de ———— \$1.00

N. FAULKNER & FILS
No. 111 Rue Rideau.

Le temps vaut de l'Argent
Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un
NOUVEAU CHOIX
de marchandises de modes, mais rendez vous immédiatement chez
WOODCOCK

Magasin d'un seul prix. Vous sauvez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui. Encore une nouvelle caisse de magnifique chapeaux de matelots à 25 cents chaque. Notre devise—petit profits, grand débits.

39, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

G. PHILIBERT
ORFÈVRE
—DE—
Tapisseries Américaines Anglaises et Ecossoises.
COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitres.
Articles de peintre en général.



AVIS DU BUREAU DE POSTE

A partir de cette date, jusqu'à nouvel ordre, la fermeture des lettres anglaises aura lieu comme suit :
Les lundis à 6 30 h. p. m. par expédition des vapeurs de la ligne North German Lloyd de New-York.
Les mercredis à 6 30 h. s. p. m. par expédition des vapeurs Allan ou du Dominion, de Rio-Jacki. Un sac supplémentaire sera fermé à 1 40 p. m.

J. A. GOUDIN
Maître de Poste
Ottawa, 9 mai 1887

UNE MEDICINE, NON UN BREUVAGE.

HAUTE AUTORITE

Les amers de Houblon ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir de ces amers médicaux.

GREEN B. RAUM,
Comm. du Revenu de l'Intérieur, E. U.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W. de Baltimore, pour démontrer comment s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de piastres en rhum. Je crois honnêtement que sa carte vous vaudrait des milliers de piastres en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Le Préjugé tue

Notre fille, pendant onze ans a été clouée sur un lit de douleur sous les soins des milleurs médecins, qui donnaient divers noms à sa maladie mais aucun soulagement, et maintenant elle nous est rendue en bonne santé grâce aux Amers de Houblon, ont nous nous étions moqués durant deux années avant que d'en faire usage. Nous espérons sincèrement que personne autre ne laissera souffrir ses malades comme nous l'avions fait, à cause d'un préjugé contre une si bonne médecine que les Amers de Houblon.—The Parents good Templars.

Milton, Del., 10 Fév. 1886.

Ayant fait usage des Amers de Houblon, le fameux remède pour la débilite, l'énergie, l'indigestion, etc., je n'hésite pas à dire que c'est en effet une excellente médecine et à la recommander à tous comme des Amers véritablement toniques. Respectueusement—R. V. Mad. J. A. E. Good.

Scipio, N. Y., 1er Déc. 1854.

Je suis le pasteur de l'église Baptiste ici et médecin de profession. Je ne pratique pas, mais je suis le seul médecin de ma famille et je suis consulté dans les cas de maladie chronique. Il y a plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à une femme malade, qui a été traitée pendant plusieurs années par les meilleurs médecins d'Albany. Elle en a retiré un grand avantage et fait encore usage de la médecine. Je pense qu'elle sera complètement guérie de ses diverses maladies grâce à elle. Nous la recommandons tous deux à nos amis, dont plusieurs ont aussi été guéris par elle de leurs divers maux.

REV. E. J. WARNER.

Guérison de l'ivrognerie

"L'un de mes jeunes amis a été guéri l'usage de l'alcool de ses maux qu'il ne pouvait faire aucune affaire. Il a été entièrement guéri par l'usage des Amers de Houblon. Elle apaisa toute et le soir brillante, lui enleva le goût de la boisson, raffraîmit ses nerfs; et il est resté un homme ferme et scèbre depuis plus de deux ans, et ne désire pas retourner au verre, et j'en connais plusieurs autres qui ont été guéris de l'ivrognerie par vos Amers." D'un éminent fonctionnaire de chemin de fer de Chicago, Ill.

28 avril 1871.

TELEGRAPHIE

Singulier accident

Lévis, 17.—Jeudi dernier, un convoi de fret de l'Intercolonial était en circulation entre Amqui et Assctmequagan, quand la locomotive dérailla. Trois wagons tombèrent dans la rivière St Jean et l'un d'eux, dans lequel se trouvait un orgue destiné à une église dérivait une distance de six milles et alla s'échouer sur une petite île.

Noyade

Ste Rose, 17.—Le 7 du courant, Joseph Lapointe, âgé de 19 ans, fils de M. Alexandre Lapointe, de Ste Rose du Dégelé, s'est noyé accidentellement dans la Rivière aux-Perches, près de la demeure de son père. Il était à conduire des billots lorsque tout à coup il tomba à l'eau et fut emporté par le courant rapide. Son corps a été repêché aussitôt, il avait le crâne fracturé.

Justice expéditive

Victoria, C. A., 17.—Les autorités judiciaires procèdent rapidement à la Colombie Anglaise.

Un nommé Shear tua un nommé Murne le 5 mai. Le même jour il était arrêté.

Le lendemain le cas était soumis au grand jury.

Le surlendemain commençait le procès.

Deux jours après Shear était trouvé coupable et condamné à être pendu le 6 juillet prochain.

Noyade

Québec, 17.—Vers une heure, hier après-midi, plusieurs enfants jouaient ensemble sur la quai Wisman, au Cap Blanc, lorsque l'un d'eux, nommé Louis Gagnon et âgé de neuf ans, tomba à l'eau et se noya avant qu'on pût lui porter secours. Son cadavre fut repêché à l'aide d'une gaffe un quart d'heure après l'accident par un nommé Jean Berthiaume. La mère du défunt, qui est veuve, a encore trois enfants avec lesquels elle demeure chez son beau-frère, M. A. Gagnon, charpentier, 786 rue Champain.

Les employés du Pacifique

Winnipeg, 17.—L'on dit ici qu'il y aura une réduction générale dans le nombre des employés du Pacifique, tant dans les usines que dans les principaux bureaux de la compagnie.

Un nouveau Riel

Québec, 17.—Dimanche après midi vers 5 1/2 h. une bande de petits bambins s'amusaient à jouer dans une cour située sur la rue St. Patrice, lorsque tout à coup l'un d'eux s'imagina de demander à un petit confrère s'il voulait faire Riel. Le mot est donné et l'on dresse une pièce de potence—et Riel est pendu. On avait placé une corde en noëuds coulants sur un trapèze qui était suspendu à un porche, et le pauvre petit malheureux ne prévoyant pas le danger, fut ni plus ni moins presque étouffé.

Quand ils virent que leur petit compagnon était dans cet état, ils prirent la fuite et donnèrent l'alarme. On s'empressa de courir au secours du petit pendu qui fut délivré à temps; car il était sans con naissance et ce n'est qu'au bout de 2 heures qu'on parvint à le ramener à la vie.

Un voyageur distingué

Paris 17.—M. Gaston Ruellet, peintre employé au ministère de la Marine, part pour le Canada afin d'étudier le pays au point de vue artistique.

Arrivée d'O'Brien à Toronto

Toronto, 17.—O'Brien est arrivé en cette ville à onze heures cette avant-midi. Il a été salué au débarcadère par une bordée de sifflets et de huées. Il a été conduit en voiture au Rossin House. On ne l'a pas molesté autrement.

Un grand danger

Montréal, 17.—Un jeune homme du Sault-au-Récollet, nommé Tous saint Larivière, a été samedi le héros d'une aventure un peu extraordinaire.

En sautant le Sault-au-Récollet en chaloupe, son esquif chavira, et il fut précipité à l'eau.

Ignorant l'art de nager, il ne dut son salut qu'à une longue gaffe qu'il tenait à la main et qu'il conserva en tombant dans l'eau. Le pauvre garçon devint, au milieu du courant, jusqu'à un mille au dessous du lieu de l'accident.

Il appelait au secours et faisait l'impossible pour se tenir à flot au moyen de sa gaffe.

Après une demi-heure d'efforts et de lutte, une chaloupe se détacha du rivage et vint recueillir le vaillant naufragé.

1ère Communiqué

Je désire informer le public que je viens de recevoir d'Europe le plus beau choix d'objets de piété pour SOUVENIRS DE 1ère COMMUNIQUE lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au coin des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.

P. C. GUILLAUME,
Libraire.

HORRIBLE ACCIDENT

Une femme coupée en deux par une locomotive

Un terrible accident est arrivé vers deux heures et quart hier après-midi sur la voie ferrée du Pacifique C. nadien à Québec.

Madame Cyrille Marceau (née Sullivan) habitait avec ses trois enfants au No 10 de la rue Laberge, qui débouche sur la rue Prince-Edouard, où passe le chemin de fer.

Son mari, un charpentier qui est à Chicago, devait arriver ces jours-ci à Québec, elle est partie vers deux heures de chez elle accompagnée d'un de ses enfants pour se rendre à la gare du Palais afin de voir si son mari arriverait par le train de 2 20 heures. Disons ici que la malheureuse qui est âgée de 33 ans, est sourde.

Vers le même temps la locomotive No 337, mécanicien Lalumière et chauffeur Gagnon, quittait la remise de la rue de la Couronne pour venir s'atteler au convoi devant partir du Palais à 2 30 heures pour l'Ouest.

En arrivant près des scieries Potters le mécanicien aperçut une femme et un enfant qui cheminaient par la main sur la voie ferrée. Il fit aussitôt jouer le sifflet de la locomotive, et en même temps il renversa la machine.

Mais il était trop tard, et l'infortunée ne se retourna qu'au moment où l'engin arrivait sur elle.

L'instinct maternel fut néanmoins assez prompt chez elle pour lui permettre de pousser son enfant en dehors des rails.

Elle reçut aussitôt le choc de la locomotive, et celle-ci passa sur elle, la coupant littéralement en deux.

Le coroner Beauvais a été avisé immédiatement de l'accident et tiendra une enquête.

L'Evénement.

DANS LA CAPITALE

Presqu'un noyade

Tous les jours nous avons à enregistrer des accidents causés par l'imprudence. Hier encore, un jeune garçon du nom de George Wallace a failli se noyer dans le canal en face des terrains de l'Exposition. Il était à se baigner avec deux autres petits compagnons et traversait le canal lorsqu'il appela ses camarades en criant qu'il enfonçait. Arrivés près de lui ils le virent disparaître et attendirent qu'il revint à la surface; c'est alors qu'ils l'empoignèrent par les cheveux et le ramenèrent évanoui sur la terre ferme. Le petit imprudent reprit vite ses sens et fut conduit chez ses parents. Il n'a que 8 ans et ses sœurs 10 et 12 ans.

Embarras

Partout où l'on construit de nouvelles résidences les rues sont encombrées de pierre et autres matériaux qui sont une gêne continuelle pour les passants. Comme la chose semblait devenir générale partout, la police a été notifiée de voir à faire cesser ces encombrements et à laisser l'espace nécessaire pour la circulation des piétons et des voitures.

Un pass-temps

Avec la belle saison arrivent invariablement dans les endroits publics ces flâneurs qui semblent prendre un goût extraordinaire à détériorer les bancs avec leurs canifs. Déjà dans le parc Major, ces vandales se sont mis à l'œuvre et les marques des canifs sont plus nombreuses qu'elles devraient être. Il serait bon une fois pour toutes que la police mettrait la main sur les auteurs de ces actes afin de leur apprendre à ne pas détériorer la propriété publique.

Est-il possible?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants :

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chapelets, statuettes et autres articles religieux.

Un assortiment de pièces de tapissier, papier vert ou patrons pour chassies

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferb anteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y teint, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. No 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. EDOUARD THÉRELAULT.
25 avril 1887—la.

Députés

MM. Fa rell et Lavigne, choisis comme délégués de l'Union Typographique No 102, partiront le 4 juin, pour assister à la convention typographique à Buffalo.

Pèlerinage

Le pèlerinage annuel des amis du Sacré Cœur de Jésus aura lieu jeudi, le 19 courant, à Notre Dame de Lourdes. Tous les pères et jeunes gens qui désirent y prendre part, sont priés de se rendre à 6 heures à m. précise à l'église Ste Anne, pour le départ. Il ne faut pas oublier que pendant le pèlerinage, aller et retour, le plus grand silence devra être observé.

Par ordre,
HENRI COTÉ,
Secrétaire.

Une lettre

Le très honorable M. E. Gladstone a écrit une lettre à M. John D. Gra ce, le secrétaire de la ligne Nationale Irlandaise, dans laquelle il remercie les citoyens d'Ottawa pour avoir adopté les résolutions condamnant la coercion et de nouveau lui assura leur marque de sympathie et leur support.

Une présentation

Lundi soir, les amis Cadadiens français de M. A. B. McDonald, en chanteur, No 121, rue Rideau lui causèrent une très agréable surprise. S'étant rendus à sa résidence ils lui firent lecture d'une superbe adresse accompagnée d'un cadeau consistant en une canne à pommeau d'or, une riche épingle avec diamants et un chapeau de soie du dernier goût. Comme bien on se l'imagine, la fête a été des plus gaies et s'est prolongée jusqu'à une heure très-avancée de la soirée.

Entr'autres souscripteurs présents, l'on remarquait MM Joseph Côté, J O Charlebois, A Charlebois, A C Larose, Oscar McDonnell, Alphonse Hallaire, J B C Dunn, N A Savard, E Plant, H I Howard, C Btt, Geo. H Mills, L O Bedard, Wilha n Proctor, H K rrr. P Fitzsimmons, Ed Aubé, du Canada et une cinquantaine d'autres.

NECESSAIRE!

Glacières Améliorées,
Pluces à Glace,
Filtre pour l'eau,
Poeles à l'huile,
Boyaux de toutes qualités,
CHEZ
E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.
Ottawa, 12 mai 1887.

jouer avec d'autres jeunes gens de son âge sur les billots lorsqu'il perdit l'équilibre et disparut sous les bois. Ses compagnons, après avoir fait quelques vaines recherches coururent à la Pointe Gâtineau avertir la mère de la victime de ce triste accident. Ce n'est qu'après 2 heures de recherches que l'on réussit à repêcher le cadavre du malheureux jeune Prosper.

Pont sur la Gatineau

Une dépêche de Québec en date d'hier annonce que M. Cormier, le député du comté d'Ottawa a demandé à la Législature qu'une certaine somme prise sur les \$25,000 votées pour des fins de constructions de ponts soit accordée au comté d'Ottawa pour aider à la construction de l'un des deux ponts projetés sur la Gatineau qui arrose le comté sur une distance de 150 à 200 milles et sur laquelle il n'y a aucun pont de construit depuis longtemps. On rapporte qu'il y a un projet de pont de Hull jusqu'au haut du comté. Il est espéré que l'érection d'un pont serait d'un grand avantage aux colons qui n'ont aucune facilité pour atteindre les grands centres commerciaux. Les colons de la partie est de la rivière sont dans la nécessité de sacrifier leurs produits parce qu'ils n'ont pas de pont pour traverser la rivière. La question est sous considération.

Enfants, n'y touchez pas.
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.
Ce nid, ce doux mystère que vous guêttiez d'en bas,
C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère,
Enfants, n'y touchez pas.
(BÉRANGER)

Montres, bijouteries, jongs de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.
Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Un Emplol de Representant

est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc. payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris

Succès étonnant

C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Bosché de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des froids sévères, du croup, de l'asthme, de la phéumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guérissent tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommant mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats-Unis et du Canada.

A travers Ottawa

—La pêche dans le bas de la rivière est meilleure cette année que depuis longtemps. On rapporte déjà d'excellentes pêches faites en quelques heures.

—Le maire McDougall assistait à la séance du conseil de ville lundi soir et semblait prendre un vif intérêt aux débats.

—Les échevins Heney, Hutchinson et Lewis accompagnés de l'ingénieur Surtees sont partis hier soir pour Toronto afin d'étudier le fonctionnement du règlement des améliorations locales, conformément à la résolution récemment passée par le conseil.

Un conseil aux mères—Etes vous

troubles la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

ECHOS DE HULL

En villégiature

Il est difficile de dire lequel des deux endroits de Britannia ou de Aylmer sera le plus populaire durant la belle saison. A Aylmer, toutes les maisons sont déjà louées par des familles privées de la capitale qui ont l'intention d'y passer l'été et chaque jour le nombre de personnes qui se proposent de se rendre dans le joli village situé sur les bords du lac va en augmentant.

Mines de fer

Il y aura une grande activité dans les mines de fer de ce district cette année, par suite des derniers changements dans le tarif. Il existe de nombreux et riches dépôts de fer dans les environs de Hull, les quels n'ont été exploités jusqu'à présent que pour les fins de l'exportation du minerai, mais l'on établira maintenant et bientôt des hauts fournaux, pour la mine sur les lieux.

Triste noyade

Lundi après midi un jeune homme de 16 ans du nom de Prosper se noya en tombant entre des billots près des scieries de M Gilmour sur la Gatineau. L'infortuné était à

AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centins pour un échantillon des nouveaux No. 4, fins en pluche. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, To onto. Envoyez timbres pour réponse.— 17 mai 1887.—6m.